

David Martinon : « Les talibans modérés, ça n'existe pas »

Ambassadeur de France en Afghanistan depuis 2018, David Martinon exerce ses fonctions à Paris depuis la prise du pouvoir par les talibans en août 2021. Pour « Les Echos », il revient sur cette bascule radicale et ses conséquences. Et évoque, sans détour, l'état actuel des relations avec les autorités afghanes et, plus globalement, du pays.

David Martinon, l'ambassadeur de France en Afghanistan, est resté trente-trois mois sur place avant de quitter Kaboul fin août 2021, après la prise du pouvoir par les talibans. (Lewis Joly/Sipa)

Par **Marianne BLIMAN**

Publié le 15 août 2022 à 11:00 Mis à jour le 15 août 2022 à 14:25

Un an après la chute de Kaboul, la situation des droits en Afghanistan est catastrophique. L'aviez-vous anticipé ?

Malheureusement, oui. Je n'ai jamais cru que les talibans avaient changé. Les talibans modérés, ça n'existe pas. On peut penser que certains sont plus pragmatiques que d'autres. Si c'est le cas, pour l'heure, leur influence est inexistante. Pour moi, il n'y avait absolument aucune chance que les choses évoluent dans un sens même acceptable. Tout de suite, j'ai su qu'ils étaient **entrés dans Kaboul** avec des listes de personnes à éliminer, qu'ils allaient procéder à des purges. C'est d'ailleurs pour cela qu'à l'époque, nous avons précipité l'exfiltration d'un certain nombre de nos partenaires afghans car nous savions qu'ils étaient en

CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Abonnez-vous dès maintenant

Tous les articles des Echos en illimité sur le site et l'application

Le journal en version numérique dès 22h30 la veille de sa parution

Les newsletters exclusives, éditos et chroniques en avant-première

Je m'abonne

Déjà un compte ? **Connectez-vous**